

# ÉTOILE DU DÉSÉRET

ORGANE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS-DES-DERNIERS-JOURS.

---

LA VÉRITÉ, L'INTELLIGENCE, LA VERTU ET LA FOI SONT UNIES.

---

SI VOUS M'AIMEZ, GARDEZ MES COMMANDEMENTS. (JEAN XIV, 15.)

---

## ÉPITRE PATRIARCALE.

---

Aux Saints, répandus sur toute la terre; salut.

(Extrait du *Millennial Star*.)

Mes Frères et Sœurs bien-aimés,

L'Esprit de Dieu me pousse à vous écrire cette épître et à vous donner quelques conseils paternels. Je prie Dieu, mon Père Eternel, d'éclairer mon esprit, et de m'inspirer des paroles et des principes qui seront pour vous comme un baume à une blessure, ou comme de l'eau à un homme altéré.

Il y a maintenant un peu plus de vingt et un ans que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints-des-derniers-jours fut organisée avec six membres, dont la plupart ne sont plus de ce monde.

Un peu après son organisation, j'entendis prêcher l'Evangile par Joseph Smith, mon neveu, et j'obéis aux commandements du Seigneur en entrant dans son Eglise par la porte, qui est le baptême.

Depuis cette époque, il s'est passé bien des événements auxquels j'ai pris part; les uns me remplirent de joie et beaucoup m'accablèrent de chagrin.

Il me faudrait des volumes pour vous raconter les voyages, les persécutions et les souffrances des Saints, depuis que j'appartiens à l'Eglise. Mais je trouve que, malgré mon désir d'entrer dans ces détails et d'ajouter mon témoignage aux nombreux témoignages qui en ont déjà été donnés au monde, la chair est faible et mes doigts sont trop vieux pour tenir la plume. Qu'il me suffise de dire que ce qui en a été publié par nos Elders est vrai; le reste est écrit sur les livres qui seront ouverts le jour où tous les hommes seront recompensés d'après leurs œuvres, et où les secrets seront proclamés sur les toits.

J'ai été témoin des constants progrès de cette œuvre, qui avait à combattre l'ignorance, la superstition et les supercheries de prêtres. Elle s'est répandue comme du levain, jusqu'à paraître dans l'est et l'ouest, au nord et au sud, foulant aux pieds toute opposition et montrant aux Saints et aux pécheurs que c'est Dieu qui tient le gouvernail.

Il y a vingt ans, c'était un grain de moutarde; aujourd'hui c'est une immense forêt où les oiseaux de l'air peuvent se reposer.

Nous étions insultés, dépouillés de toutes choses, et laissés sans abri. Grâce à Dieu, nous avons maintenant de quoi pouvoir reposer nos têtes.

Nous pouvons ici l'adorer à l'ombre de notre propre « vigne et de notre figuier, » et personne ne nous fait peur. Placés dans des circonstances aussi favorables, si nous n'avons pas l'Esprit de Dieu, c'est parce que nous ne gardons pas ses commandements. Je rends ce témoignage que jamais les Saints n'ont plus été remplis de l'Esprit du Seigneur qu'aujourd'hui. Et j'ai l'espérance que s'ils veulent suivre les conseils de leurs chefs, nous en recevrons de jour en jour davantage, jusqu'à ce que nous parvenions à pouvoir vivre avec les anges et à être leurs inséparables compagnons; et alors quand nous aurons besoin d'apprendre quelque chose de Dieu, ses anges nous l'enseigneront, et le ciel sera aussi près de nous que Boston l'est de New-York par le télégraphe.

Voici les conseils que j'ai à donner aux Saints réunis dans ces Vallées :

Si vous avez à cœur l'intérêt de l'œuvre, soyez toujours prêts à suivre les avis de vos chefs. Si c'est le désir du Président que vous formiez des établissements dans le territoire, que vous y éleviez des temples, que vous prêchiez l'Évangile, ou que vous fassiez toute autre chose, soyez constamment prêts à lui obéir et à consacrer tous vos biens à l'œuvre. Qu'aucune excuse ou prétexte ne se trouve dans votre bouche; mais levez-vous et dites : Je ferai ta volonté, Seigneur! et vous verrez son salut se manifester en protégeant ses Saints.

Si le Président et les douze Apôtres actuels n'avaient pas bien servi la cause du vivant de Joseph, ils n'auraient pas été trouvés dignes de remplir leurs fonctions élevées. Ne perdez jamais de vue « que celui qui est le plus grand parmi vous, doit être le serviteur de tous. »

Elevez vos enfants dans la droite voie, pour qu'ils deviennent un ornement dans la société, et qu'ils vous soient une bénédiction dans votre vieillesse; et souvenez-vous que Dieu vous punira si vous négligez de remplir ce devoir. Apprenez-leur à prier; que vos fils prennent part aux prières de la famille; et empêchez-les de fréquenter les gens vicieux, car « les mauvaises compagnies corrompent les mœurs. »

Que vos filles ne se mêlent point aux fils des étrangers que vous ne connaissez pas, et qui ne sont pas de la maison d'Israël; mais réunissez vos enfants ensemble, enseignez-leur les principes de la vérité et de la justice, apprenez-leur à garder les commandements de Dieu, et un jour ils vous béniront.

Enseignez-leur toutes les vérités que Dieu a révélées. Insinuez dans leurs jeunes intelligences tous ces principes qui en feront une noble race, et préservez-les de tout ce qui est contraire à Dieu et à ses commandements. Prenez garde que leur esprit ne s'imprègne des vaines superstitions des Gentils,

et faites en sorte qu'ils ne puissent jamais se laisser corrompre par leurs doctrines; et vous aurez alors une race d'enfants qui grandiront dans la puissance d'Israël, qui briseront les entraves de la superstition, et deviendront propres à travailler à l'œuvre commencée par leurs pères. L'Esprit de Dieu vous aidera à remplir ces devoirs, pourvu que vous y mettiez toute l'énergie dont vous êtes capables.

Aux Saints répandus sur la terre, je dirai: Rendez-vous promptement dans les Vallées des Montagnes Eternelles. Venez là où vous pourrez apprendre de vos chefs supérieurs la pure doctrine. Accourez là où vos enfants pourront se mêler aux nôtres, où vous partagerez les douceurs de notre sainte communion, et où je pourrai imposer mes mains sur vos têtes pour vous donner une dernière bénédiction patriarcale, avant mon départ de ce monde.

Apportez avec vous vos machines, votre or, votre argent, votre airain et votre cuivre, avec toutes les graines et objets précieux de la terre; mais amenez surtout les *pauvres* de la maison de Dieu, pour embellir ces lieux et en faire un sanctuaire digne de devenir le séjour du Seigneur.

Que le riche se souvienne que le pauvre doit être aussi rassemblé; et comme le riche peut se rendre en tout temps à Sion, les pauvres ont à venir quand la voie leur en est ouverte, et c'est un devoir pour les gens riches d'amener les pauvres avec eux.

Priez Dieu de toucher les cœurs des Gentils, afin qu'ils consacrent leurs biens à établir Son royaume, pour que les rois et les reines en deviennent les parents nourriciers, pour que Sion devienne florissante, que ses temples s'élèvent et soient consacrés à Son saint nom, et que nous puissions remplir notre tâche en rachetant les morts.

Fortifiez les mains des Elders qui sont parmi vous. Que vos prières en leur faveur montent vers le trône de Jéhovah, priez pour qu'ils ne puissent jamais être confondus; et en retour ils vous béniront, ils vous conseilleront et prieront pour vous. Les prières des justes sont efficaces.

Enfants, soyez soumis à vos parents; femmes à vos maris, Elders à vos Présidents; que tous obéissent à leurs supérieurs comme ceux-ci espèrent l'être de leurs subordonnés, sans jamais perdre de vue qu'il vaut mieux gouverner par l'amour que par l'oppression.

Évitez les procès. Payez vos dîmes. Souvenez-vous de vos alliances dans la maison du Seigneur. Que le Fonds perpétuel prospère, et que les pauvres se réjouissent. Priez pour la rédemption de Sion, pour les chefs de l'Eglise, pour le rassemblement des Saints, pour les Elders qui prêchent partout l'Evangile, pour leurs familles qui sont ici, pour les Saints répandus sur toute la terre, pour les progrès de l'œuvre; priez pour que les projets de nos ennemis soient déjoués; et pour que la santé, la paix et la prospérité demeurent dans chaque maison de nos frères. En cela faisant, les bénédictions se répandront sur nos têtes; vos intelligences se développeront; l'Esprit de Dieu reposera sur vous, et vos années seront nombreuses sur la terre.

Que tous les Elders d'Israël se parent des vêtements de justice, en enseignant par le précepte et par l'exemple les vrais principes qui exaltent l'esprit, rectifient le jugement, et rendent l'homme digne de la présence de son Créateur; qu'ils ne déshonorent jamais leur haute et sainte vocation en enseignant ou en souffrant qu'on enseigne dans sa maison, ou partout ailleurs où s'étendent leur pouvoir et leur influence, des doctrines qui ne sont pas de Dieu.

Que les vrais principes que Dieu a révélés dans ces derniers jours soient enseignés dans toute leur pureté et simplicité, revêtus de leur propre mérite et fortifiés de l'Esprit du Seigneur, et je sais que tous les véritables Saints les accueilleront à bras ouverts. Fuyez la compagnie ou la maison de ceux qui tournent en ridicule les doctrines de Dieu, car Dieu n'habite pas chez eux; le sang ne sera pas trouvé sur les poteaux et le linteau de leur porte lorsque l'ange exterminateur passera par là.

Aux Elders qui prêchent à l'étranger, je dis : Criez sans cesse. Avertissez les nations que la colère de Dieu va frapper les méchants. Prêchez la foi, la repentance, le baptême pour la rémission des péchés, l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, et le rassemblement des Saints; rendez votre témoignage sans crainte, et le Seigneur bénira vos travaux en vous faisant sauver bien des âmes, ce qui vous fera honneur au grand jour final. Vos familles ne manqueront de rien, et vos membres seront fortifiés, si vous êtes fidèles en toutes choses. Vos bouches proclameront la vérité sur les choses anciennes et nouvelles; les anges de Dieu veilleront sur vous; son Esprit vous éclairera dans vos démarches; il déliera vos langues et vous inspirera la sagesse. Et à votre retour ici, vous y trouverez de souriants visages, qui vous salueront en vous bénissant pour le bien que vous aurez fait sur la terre étrangère.

Je vais finir, car je sens les infirmités de la vieillesse s'avancer à pas lents, et ignorant quand le Seigneur voudra m'appeler à lui, je saisis cette occasion pour ajouter quelque chose au témoignage des milliers de nos frères répandus sur la surface du globe, et de ceux qui sont allés au delà du voile, après avoir scellé leur foi de leur sang.

A Kirtland, dans l'Ohio, quatre de mes frères siégeaient au banc patriarcal dans le temple de Dieu, et je suis l'unique survivant des quatre. Comme j'ai dépassé l'âge ordinaire des hommes, il est raisonnable d'espérer que j'irai rejoindre aussi mes pères au temps arrêté par le Seigneur. Je viens donc vous rendre mon témoignage, et je désire qu'il soit traduit dans toutes les langues, lu à tous les saints, et imprimé partout où il y a une presse, afin que les nations puissent voir et entendre ce que j'ai à dire. Si j'étais encore jeune, j'irais les visiter pour leur déclarer de ma bouche que Dieu a parlé de nouveau du ciel, et qu'il lui a plu d'envoyer encore ses anges à l'homme pour lui indiquer comment il peut se sauver. Il choisit Joseph Smith pour son prophète et lui révéla ses commandements.

Je rends témoignage à tous les hommes que le Livre de Morimon est vrai, que Joseph Smith l'a traduit des plaques à l'aide de l'Urim et Thummim, et par le pouvoir de Dieu.

J'atteste que Joseph Smith était un prophète, un voyant, un révélateur, et un homme de Dieu ; que ce qui a été révélé par lui fera le salut de ceux qui y croiront et s'y conformeront, et sera la condamnation de ceux qui le mépriseront et endurciront leurs cœurs contre les vérités qu'il a prêchées et mises en pratique.

Je l'ai connu quand il était encore à la mamelle, je l'ai gardé dans son bas âge, et j'ai conseillé sa jeunesse. Mais après que Dieu eut parlé et lui eut révélé ses volontés, je m'inclinai devant la supériorité de son savoir. Et quoiqu'il ne fût qu'un jeune garçon, et moi un vieillard et son oncle, je n'eus pas honte d'apprendre de sa bouche des principes vrais et corrects, et, comme Paul aux pieds de Gamaliel, je m'abreuvi des vérités qui coulaient des lèvres du prophète.

J'étais en prison avec lui et avec son frère Hyrum quelques heures avant qu'ils ne fussent tués; et je déclare en présence de Dieu qu'ils moururent innocents de tout crime, et qu'ils scellèrent leur témoignage de leur sang.

Je rends témoignage à tous les hommes que je sais que l'ange, qui fut vu par Jean le révélateur, a apparû, « ayant l'Évangile éternel à prêcher à toute nation, famille, langue et peuple, et disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue. »

Je fais appel à tous les hommes, prêtres et peuples, rois, monarques et gouverneurs, et les engage à cesser leurs contestations, à obéir à l'Évangile, à se réunir à Israël, et à garder les commandements de Dieu, afin qu'eux et leurs morts puissent être sauvés et avoir part à la première résurrection.

Et je dis aux Saints : En vertu de la sainte Prêtrise dont je suis revêtu comme patriarche, je vous bénis. Soyez fidèles, et vous serez bénis en toutes choses; vous recevrez toutes les bénédictions qui furent promises à Abraham, à Isaac et à Jacob; le Seigneur vous gardera dans la paume de sa main, et aucune puissance n'arrêtera l'œuvre, car tout ce qui sera dirigé contre elle échouera.

La voie s'ouvrira pour que tout Saint vienne à Sion. La joie, la paix, la santé, la prospérité, et l'Esprit de Dieu, habiteront vos maisons, et les anges du Seigneur veilleront sur vous et vous guideront durant toute votre vie; vos intelligences se développeront pour réaliser tous les vrais principes de la justice et de la sainteté, et vous construirez des temples pour l'administration des ordonnances pour vos morts; vos noms seront éternellement connus parmi le peuple de Dieu, et vos enfants se lèveront un jour et vous béniront. Les richesses des Gentils seront consacrées à établir le royaume de Dieu; toutes les prières des justes seront exaucées par notre Père dans le ciel, et toutes les bénédictions que peut recevoir un homme seront répandues sur ceux qui gardent ses commandements.

Et je prie Dieu, mon Père éternel, d'exaucer les prières et de répandre les bénédictions de son serviteur sur les têtes de mes frères; c'est ce que je demande au nom de Jésus-Christ. Amen.

JOHN SMITH,

*Patriarche de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints-des-derniers-jours.*

Cité du Grand Lac-Salé, 8 novembre 1851.

---

## De la nécessité de nouvelles révélations.

(Suite.)

Mais pour mettre cette question hors de toute contestation, voyons ce que le prophète Ezéchiel nous apprend sur cette nouvelle alliance. Il dit : (XX, 33 à 37.) « Qu'il (Dieu) les rassemblera de tous les pays où ils ont été dispersés... Et je vous ferai venir dans un désert, et là je contesterai avec vous face à face, de la même manière que j'ai contesté avec vos pères au désert du pays d'Egypte; ainsi je contesterai avec vous, dit le Seigneur..... et je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance. »

Le Seigneur doit donc contester *face à face*, de même qu'il l'a fait anciennement avec les enfants d'Israël. Examinons un instant comment il a agi envers eux. Il conversa avec Moïse de temps en temps. Moïse et soixante-dix Elders d'Israël montèrent sur le Sinaï et virent la face du Dieu d'Israël. Le Seigneur apparut à Moïse dans le buisson ardent, divisa les eaux de la mer Rouge, fit arrêter le soleil, nourrit les Israélites avec la manne et contesta avec eux face à face. Et Dieu déclare qu'il le fera encore. « Je contesterai avec vous face à face, de la même manière que j'ai contesté avec vos pères au désert du pays d'Egypte. » De pareilles scènes étaient assurément merveilleuses, mais l'avenir nous en présentera de bien plus grandes encore. Et un homme ne saurait mieux manifester sa profonde ignorance des Ecritures Saintes qu'en disant : Il ne doit plus y avoir de révélations! Car d'après le témoignage des Ecritures, il s'accomplira prochainement sur la terre de plus grands miracles, signes et merveilles, et de plus éclatantes manifestations du pouvoir de Dieu qu'en aucun autre siècle de l'histoire humaine. Le fait est que les événements prophétisés sur la maison d'Israël pour les derniers jours, sont tellement plus considérables que tous ceux qui ont reçu leur accomplissement dans le passé, que ceux-ci seront totalement oubliés dans la grandeur des derniers. Jérémie dit : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus : L'Eternel vit, qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays d'Egypte. Mais on dira : L'Eternel est vivant, qui a retiré les enfants d'Israël du pays du nord et de tous les pays où il les avait chassés. » (Jérémie XVI, 14, 15.)

Nous apprenons de ce qui précède qu'un royaume sera établi, et qu'un étendard sera élevé aux nations, et une enseigne aux peuples : une nouvelle alliance sera faite, Israël sera rassemblé, la ville de Jérusalem rebâtie, et les

Juifs l'habiteront. Le Seigneur contestera avec eux face à face. Les révélations succéderont aux révélations, et le pouvoir de Dieu sera pleinement manifesté. En vérité, l'avenir est gros d'événements de la plus haute importance pour les hommes; et les desseins, la volonté, la puissance et la miséricorde de Dieu se révéleront avec plus d'éclat que dans aucun siècle précédent. Et quand les Juifs auront été ramenés sur la terre de leur héritage, les nations du monde se coaliseront et marcheront contre eux avec des forces immenses; elles attaqueront et prendront Jérusalem. C'est alors que le Seigneur paraîtra et combattra contre ces nations, comme il combattit au jour de la bataille. « En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem vers l'Orient; et la montagne des Oliviers se divisant en deux par le milieu vers l'est et vers l'ouest, il y aura une très grande vallée; et une moitié de la montagne se retirera vers le nord, et l'autre moitié vers le sud. Et vous fuirez dans cette vallée entre les montagnes, car cette vallée s'étendra jusqu'à Atsal. Et vous fuirez, comme vous avez fait devant le tremblement de terre, aux jours de Hozias, roi de Juda. Alors le Seigneur mon Dieu viendra et tous les saints avec lui. » (Zacharie XIV, 2 à 25.)

Voilà une grande manifestation de la puissance de Dieu. Une montagne sera divisée en deux par le milieu, et Jésus lui-même viendra et tous ses Saints avec lui. Mais de peur que quelqu'un pût supposer que c'est là le jugement final, nous ajoutons ce que dit encore Zacharie dans le même chapitre. « Jérusalem sera habitée, et elle ne sera plus frappée d'anathème; mais elle sera habitée en toute sûreté... Le Seigneur sera Roi sur toute la terre... Tous ceux qui seront restés de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, viendront chaque année pour adorer le Roi, le Seigneur des armées. »

Jean, dans l'Apocalypse, parle aussi de ce même événement. Il parle de deux prophètes qui prophétiseront durant trois ans et demi dans Jérusalem, qui seront revêtus d'une grande puissance, plus grande que celle d'aucun des prophètes qui les auront précédés. « Et si quelqu'un veut leur nuire, le feu sortira de leur bouche et dévorera leurs ennemis; si quelqu'un veut leur nuire, il faut qu'il soit tué de cette sorte. Ils ont le pouvoir de fermer les cieus, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront; » comme l'avait fait Elie, avec cette différence que son pouvoir n'était que sur le pays de Chanaan, tandis que le leur s'étend sur toute la terre. « Ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute sorte de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront, » ainsi que faisait Moïse en Egypte; mais le pouvoir de Moïse était borné à l'Egypte, et le leur s'étendra à toute la terre. Ces prophètes prophétiseront à Jérusalem, à l'endroit qui « est appelé spirituellement Sodome et Egypte. » Quand le Seigneur dit *spirituellement*, c'est qu'il veut dire *spirituellement*. Mais est-ce que toutes les choses mentionnées dans ce chapitre sont spirituelles? Non; le nom de *l'endroit* est appelé spirituellement Sodome et Egypte, et nous en avons l'expli-

cation dans les paroles qui suivent : « Cù aussi notre Seigneur fut crucifié. » Est-il nécessaire de dire où le Christ fut crucifié? C'est donc à Jérusalem; mais les autres choses ne seront-elles pas spirituelles? Non, elles s'accompliront littéralement. « Les nations de la terre se rassembleront contre eux (contre ces prophètes). Une certaine puissance les vaincra et les tuera, et leurs corps morts demeureront étendus dans les rues durant trois jours et demi. Les habitants de la terre en seront tout joyeux; ils feront des réjouissances et s'enverront des présents les uns aux autres. » Mais après trois jours et demi Dieu répandit sur eux l'esprit de vie... ils montèrent au ciel sur une nuée, « et un grand nombre de leurs ennemis seront tués, » comme Zacharie l'avait déjà prédit. (Apocalypse XI, 3 à 13.)

Il y aura non-seulement de vrais prophètes, mais de faux prophètes aussi. Paul parle (2 Thessaloniens II) d'une certaine puissance « qui viendra accompagnée du pouvoir de Satan, avec toute sorte de déceptions, de signes et de miracles mensongers, et qui sera anéantie par l'éclat de l'avènement du Christ. » Jean fait aussi mention d'un être mystérieux qu'il appelle « une bête » qui doit posséder une grande puissance. (Voyez Apocalypse XII.) « Et elle faisait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes, et elle séduisait les habitants de la terre à cause des prodiges qu'il lui était donné de faire devant la bête. » Et il dit de plus (Apocalypse XVI, 13-14) : « Et je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de la terre et de tout le monde, afin de les assembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. »

Que l'on compare ces textes avec le chapitre XIV de Zacharie déjà cité, et avec le chapitre XI de l'Apocalypse, et on verra que les mêmes temps et événements y sont indiqués. Zacharie dit : « J'assemblerai toutes les nations en bataille contre Jérusalem... » Puis le Seigneur combat contre ces nations, et il s'ensuit une des plus terribles destructions d'hommes que l'humanité ait jamais vues. Lisez tout le chapitre. Jean, dans le chapitre XI de l'Apocalypse, décrit aussi le rassemblement des nations et leur extermination.

Examinons maintenant comment s'accompliront ces événements et comment devra s'opérer ce rassemblement des nations. Paul nous apprend « qu'une certaine puissance viendra accompagnée du pouvoir de Satan, avec toute sorte de déceptions, de signes et de miracles mensongers. » (2 Thessaloniens, II.) Jean, dans le chapitre XIII de l'Apocalypse, parle d'une certaine bête qui, par des prodiges, séduira toutes les nations de la terre; et il dit dans le chapitre XVI que, par l'influence qu'elle obtiendra de ces signes et de ces miracles, les rois et les nations de la terre seront trompés et seront rassemblés pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est là la bataille où, dit Zacharie (XIV), « le Seigneur sortira et combattra contre ces nations-là. » Séduites par des miracles, les nations de la terre se



rassembleront et marcheront contre Jérusalem. Les deux prophètes, dans Jérusalem, prophétiseront et seront aussi revêtus d'un grand pouvoir. (Apocalypse XI.) Voilà donc pouvoir contre pouvoir, signes contre signes, la puissance de Satan contre la puissance de Dieu, comme il en fut jadis avec les mages et Moïse en Egypte. Les deux témoins succomberont, après avoir fini de rendre leur témoignage; mais auparavant ils exerceront sur leurs ennemis toute leur puissance. A leur mort, il y aura de grandes réjouissances parmi les nations, parce que leur pouvoir aura prévalu sur celui des prophètes. Mais l'Esprit descendra sur eux, et ils ressusciteront. Une voix se fera entendre du ciel: « Montez ici, » et ils seront enlevés en présence de leurs ennemis. Un tremblement de terre aura lieu. Zacharie (XIV) nous apprend que la montagne des Oliviers se fendra en deux. Puis il décrit une des plus terribles calamités qui soient jamais survenues. « Or ce sera ici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem; leur chair se fondra, eux étant sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leurs langues se fondront dans leur bouche. Et il arrivera en ce jour-là qu'il y aura un grand trouble par l'Eternel entre eux; chacun saisira la main de son prochain, et sa main s'élèvera contre la main de son prochain. »

Voilà certes des événements plus terribles que tous ceux qui soient jamais survenus sur la terre. Qu'on parle de révélations! Voilà des pouvoirs, des signes, des prodiges, des miracles, qui bouleverseront le monde, détruiront des empires et des royaumes, enivreront les hommes, et séduiront des rois, des princes, des peuples, des nations, familles et langues. Voilà aussi des manifestations de la puissance de Dieu pour protéger, surveiller, défendre son peuple et exterminer les agresseurs.

Mais, dira-t-on, comme ces choses sont si clairement décrites, est-ce que les hommes n'en prendront pas connaissance dans la Bible? Non, malheureusement; car, ou ils ne lisent pas du tout leur Bible, ou, s'ils la lisent, ils croient en général que ces choses sont spirituelles et que nous ne devons plus avoir de révélation. C'est pour cela que « Jésus-Christ viendra comme un larron dans la nuit. » Heureux celui qui aura sa lampe pleine d'huile et allumée, et qui sera prêt à aller au-devant de l'Époux!

(*La suite prochainement.*)

JOHN TAYLOR.

---

## LA VOIX DE JOSEPH,

(*Fin.*)

Mais il y a une chose appartenant au message de Joseph Smith qui tranchera la question de savoir s'il a été un imposteur ou un vrai prophète. C'est une certaine promesse contenue dans une révélation qu'il reçut du Seigneur, en 1832, pour les apôtres de cette Eglise. En voici les termes: « Allez par

tout le monde, et envoyez dans tous les lieux, afin que votre témoignage puisse se répandre sur toute la terre et parvenir à toute créature humaine. Et ce que j'ai dit à mes apôtres, je le dis à vous, car vous êtes mes apôtres, et même les grands prêtres de Dieu; vous êtes ceux que mon Père m'a donnés, vous êtes mes amis. C'est pourquoi, ce que j'ai dit à mes apôtres, je le dis de même à vous : toute âme qui croira en vos paroles et qui sera baptisée d'eau pour la rémission des péchés, recevra le Saint-Esprit. Et ces signes suivront ceux qui croiront : Ils feront en mon nom beaucoup de choses merveilleuses; en mon nom, ils chasseront des démons; en mon nom, ils guériront les malades; en mon nom, ils rendront la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et l'usage de la parole aux muets; et si quelqu'un leur donne du poison, ils n'en recevront aucun mal; et le venin du serpent n'aura sur eux aucun pouvoir..... En vérité, en vérité, je vous le dis, ceux qui ne voudront pas croire en vos paroles, et qui ne seront pas baptisés dans l'eau en mon nom pour la rémission de leurs péchés, afin qu'ils puissent recevoir le Saint-Esprit, eux-là seront condamnés, et ils n'entreront point dans le royaume céleste, où est mon Père et moi. Et cette révélation et commandement sont dès à présent en force sur toute la terre. « (*Doctrine et Alliances*, page 86.) Voilà en quels termes non équivoques ce grand prophète moderne se présente au monde, en faisant ouvertement une promesse à toute âme qui croira à son message, promesse que nul imposteur n'aurait osé faire avec le moindre espoir de succès. Un imposteur aurait pu sans doute faire une telle promesse à ses disciples, mais ceux-ci n'auraient pu la voir se réaliser. Si ces signes miraculeux ne s'étaient pas manifestés conformément à la promesse, les dizaines de mille personnes qui ont obéi à l'Évangile auraient alors reconnu que Joseph n'était qu'un imposteur; elles l'auraient toutes abandonné, et là aurait fini l'imposture. Mais le simple fait que de grandes multitudes entrent constamment dans l'Église et continuent d'augmenter d'année en année le nombre de ses membres, est une preuve concluante que la promesse est remplie, que le Saint-Esprit est donné, ainsi que les signes miraculeux. Est-ce que les autres sociétés religieuses dans tout l'univers osent faire une pareille promesse à leurs adeptes? Elles s'en garderaient bien, car elles savent parfaitement que ce serait la chute rapide et l'anéantissement de leurs vaines prétentions à l'autorité divine. Oh ! quelle immense différence entre la religion établie par Joseph Smith et celle des innombrables sectes qui se disent chrétiennes, entre son autorité et celle de leurs docteurs bouffis d'orgueil ! L'un promet tous les dons miraculeux du Saint-Esprit, et l'autre est aussi impuissante que du chaume sec destiné à être brûlé. Tandis que les disciples de ce grand prophète chassent les démons, parlent de nouvelles langues, guérissent les malades, rendent la vue aux aveugles, font marcher les boiteux, ont des visions célestes, et conversent avec les anges, les ministres corrompus de ces sectes sans autorité, ainsi que leurs dupes, nient non-seu-

lement ces dons glorieux ou les attribuent au pouvoir du démon, mais ils courent aux armes pour exterminer les Saints, et les chassent brutalement de ce qu'ils appellent la société civilisée. Tandis que les uns souffrent le martyre par centaines pour leur témoignage, leurs ennemis nagent dans les richesses et se pavanent dans toute la splendeur de la Grande Babylone, avec de gros salaires, depuis 250,000 jusqu'à 800,000 francs par an.

Comme nous venons d'examiner quelle est la nature des preuves qu'on peut apporter à l'appui de la mission divine de Joseph, il serait peut-être bon de donner à la fin de ce travail un précis de nos arguments.

1. La doctrine de Joseph Smith est raisonnable, scripturaire, parfaite, et infaillible dans tous ses préceptes, commandements, ordonnances, promesses, dons et bénédictions. Dans son organisation de l'Eglise, aucun des ministères mentionnés dans la Bible n'est omis. Les apôtres et les prophètes inspirés y sont considérés comme aussi nécessaires que les pasteurs, les instructeurs, ou toute autre fonction.

2. Le récit de Joseph sur la restauration de l'Evangile par un ange, la découverte dans la terre des annales sacrées de la tribu de Joseph, leur traduction en anglais par le pouvoir de Dieu, le fait que le grand continent occidental avait été donné à un reste de Joseph où il était devenu une multitude de nations, sont tous des événements clairement prédits par les anciens prophètes et apôtres juifs, ainsi que toutes les circonstances minutieuses qui s'y rattachent; le temps et l'époque auxquels ces événements viendront à la connaissance des hommes, et les desseins qu'ils accompliront en leur étant révélés, y sont également prédits d'une manière positive. Joseph Smith en présente au monde l'accomplissement au temps prédit, de la manière prédite et pour le temps prédit, tel qu'il fut anciennement spécifié.

3. Joseph Smith comprend dans sa mission le rassemblement des Saints de Babylone, ainsi que tous les autres événements prédits qui doivent caractériser la grande dispensation préparatoire pour le deuxième avènement de notre Seigneur Jésus.

4. Les révélations dans le Livre de Mormon indiquant la situation locale de beaucoup d'anciennes villes, dont les ruines ont été plus tard découvertes par MM. Stephens et Catherwood; l'accomplissement précis et formel de plusieurs prophéties de Joseph Smith, que nulle sagacité humaine n'aurait pu prévoir, et que toutes les apparences et circonstances naturelles semblaient rendre tout à fait improbable; l'apparition d'un grand nombre d'autres témoins qui ont témoigné du ministère d'anges et des manifestations du pouvoir de Dieu en confirmation de ce message; les nombreux et puissants miracles opérés par Joseph Smith et ses disciples, et la promesse formelle des dons spirituels à tous ceux qui croiraient et embrasseraient ce message, sont autant de preuves que nul imposteur ne donna jamais, ou ne pourrait jamais donner. Ce sont là des preuves d'une telle force, qu'elles as-

surement le salut à toute âme qui recevra le message, et la damnation à celles qui le rejettent.

A. DUPONT.

---

## LE DON DU SAINT-ESPRIT.

(Suite.)

Le don des langues est peut-être le moins considérable de tous les dons, et pourtant c'est l'un des plus recherchés; quoique d'après le témoignage de la Bible et les manifestations de l'Esprit aux anciens temps, fort peu de gens pussent comprendre ce don, à moins que ce ne fût une journée remarquable, comme, par exemple, le jour de la Pentecôte. Les dons les plus grands, les meilleurs et les plus utiles, resteront inconnus aux simples observateurs. Il est vrai qu'un homme pourrait prophétiser, ce qui est un grand don, un don que Paul conseille à l'Eglise de rechercher et de désirer ardemment, plus même que de parler des langues. Mais combien est profonde l'ignorance du monde sur l'esprit de prophétie! Paul dit que ce don n'est que pour « les croyants. »

Mais est-ce que la Bible ne dit pas qu'ils parlaient diverses langues et prophétisaient? Oui, assurément. Mais à qui devons-nous ces Ecritures? Non à des hommes du monde, à des incrédules, à de simples observateurs, mais aux Apôtres, à des hommes qui savaient distinguer entre les dons, et qui étaient par conséquent capables d'écrire sur ces choses. D'après le témoignage des scribes et des pharisiens sur l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, ce n'était pas là un don, mais c'est que ces gens-là « étaient ivres de vin nouveau. » Enfin, nous serons obligés d'arriver à la même conclusion que Paul, savoir, que « nul homme ne peut connaître les choses de Dieu que par l'Esprit de Dieu. »

Quand Paul fut ravi au troisième ciel où il entendit des paroles ineffables qu'il n'est point permis à l'homme de rapporter, personne ne le sut que quatorze ans après, lorsqu'il en fit mention lui-même. Il en fut de même lorsque le voile fut soulevé de dessus la face du ciel, et que Jean put voir dans un futur lointain les événements qui doivent survenir à diverses époques, même jusqu'à la consommation de toutes choses; il lui fut permis de contempler la splendeur du monde éternel; il vit une innombrable compagnie d'anges et il entendit la voix de Dieu. C'était un jour de dimanche, il fut ravi en esprit à l'insu de tout le monde. Les manifestations des dons du Saint-Esprit, le ministère d'anges, ou bien la puissance, la majesté et la gloire de Dieu se sont rarement manifestées publiquement, et encore c'était en général pour le peuple de Dieu, comme, par exemple, les Israélites. Mais, en général, quand des anges ont apparu, ou quand Dieu s'est manifesté, ce n'a été qu'à des individus en particulier, dans leur chambre, dans le désert ou dans les champs, et cela se fit toujours sans éclat et sans bruit. Un ange délivra Pierre de la prison au milieu de la nuit — vint à Paul sur le navire

à l'insu de tous ceux qui étaient à bord — apparut à Elizabeth et à Marie sans que d'autres le sussent, et parla à Jean-Baptiste sans que nul ne le sut. Lorsque Elie vit les chariots d'Israël et sa cavalerie, personne autre ne les vit. Quand le Seigneur apparut à Abraham, ce fut à la porte de sa tente, et il n'y eut que sa famille qui le sut. Quand des anges apparurent à Lot, lui seul les vit. Quand le Seigneur apparut à Moïse, ce fut dans un buisson ardent, ou dans le tabernacle, ou sur le sommet de la montagne. Lorsqu'Elie fut enlevé dans un chariot de feu, personne ne le sut. Et quand il était dans le creux d'un rocher, « il y eut un vent très impétueux, mais le Seigneur n'était point dans ce vent. Après le vent, il se fit un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était point dans ce tremblement. Après le tremblement vint un feu, mais le Seigneur n'était point dans ce feu. Puis, une petite voix douce se fit entendre ; c'était la voix du Seigneur, disant : Que fais-tu ici, Elie? » (1 Rois XIX). Le Seigneur ne peut pas être toujours reconnu par le tonnerre de sa voix ou par la manifestation de sa gloire et de sa puissance ; et ceux qui sont les plus avides de voir ces choses, seraient les moins préparés à les contempler. Si le Seigneur devait manifester son pouvoir, comme il le fit en présence des enfants d'Israël, de telles gens seraient les premiers à crier : « Que le Seigneur ne parle plus avec nous, de peur que nous ne mourions. »

Les dons du Saint-Esprit ne sont pas donnés aux hommes pour qu'ils en fassent étalage devant le monde. Paul nous dit expressément (Ephésiens IV, 12) qu'ils sont « pour le perfectionnement des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Jésus-Christ..... (14) afin que nous ne soyons plus des enfants flottants ét emportés à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes et par l'adresse qu'ils ont de séduire artificieusement. » Voilà pourquoi les dons doivent exister dans l'Eglise ; et c'est une grave erreur de supposer qu'un prophète de Dieu doit constamment faire des miracles pour convaincre de la vérité de sa mission tous ceux qui viendraient lui demander un signe. Jésus-Christ a dit (Luc VII, 28) : Qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste. » Cependant, je le demande, quel miracle a-t-il fait, quel signe a-t-il montré pour prouver sa divine mission ? Jean était pourtant le précurseur de Jésus-Christ le Fils de Dieu Très-Haut ; il avait été choisi et envoyé pour ouvrir la dispensation de l'Evangile. Or, jamais plus grande dispensation n'avait eu lieu ; et quoiqu'il ne fit point de miracles, ceux à qui il était envoyé étaient tenus de croire à son témoignage, sous peine de manquer leur salut.

Le fait est qu'un serviteur de Dieu a, en général, une certaine œuvre bien définie à faire ; et Dieu lui accorde la portion de son Esprit nécessaire pour l'accomplissement de cette œuvre, soit qu'il s'agisse d'ouvrir une dispensation, soit qu'il s'agisse de prêcher, de prophétiser à des rois ou à des peuples, ou de faire des miracles. Il en fut ainsi d'Elic. Dieu lui accorda le pouvoir (1 Rois XVIII) de faire descendre le feu du ciel devant tout Israël, comme

aussi de ressusciter un mort, et de fermer les cieus, de sorte qu'il ne plut pas durant trois ans et demi. Luc nous apprend que Jésus-Christ, en cherchant à faire comprendre au peuple cette même doctrine, dit : (Luc IV, 23 à 27) « Et il leur dit : Vous me direz sans doute ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même; fais aussi ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons ouï dire que tu as fait à Capernaüm. Mais il leur dit : Je vous dis en vérité, que nul prophète n'est reçu dans sa patrie. Je vous dis en vérité, qu'il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois, tellement qu'il y eut une grande famine par tout le pays. Néanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles; mais *il fut envoyé* chez une femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël, au temps d'Elisée le prophète; toutefois aucun d'eux ne fut guéri; le seul Naaman, qui était Syrien, le fut. »

Or si, plein d'amour pour ses semblables, Elie, en sa qualité de prophète de Dieu, était revêtu d'une si grande puissance, pourquoi ne nourrit-il pas toutes les veuves en Israël? et pourquoi pernit-il que quelqu'un mourut, puisqu'il put faire rentrer l'âme dans le corps du fils de la veuve de Sarepta? Jésus dit que c'est parce qu'il ne fut *envoyé* qu'à cette seule veuve.

Je le demande, où est-il écrit qu'Esaië, Jérémie, Ezéchiel, ou les petits prophètes, aient fait des miracles pour prouver la vérité de leurs prophéties? Ils étaient pourtant en toute réalité des prophètes de Dieu, remplis de l'Esprit du Seigneur par lequel ils prédirent des événements futurs avec une admirable précision. Est-ce qu'ils prédirent toutes choses? Non, ils ne prophétisèrent que des événements déterminés, que Dieu leur révéla dans un certain but, événements ayant plus particulièrement rapport aux descendants littéraux de Jacob.

Durant son apparition sur la terre, Jésus-Christ s'attacha constamment à faire comprendre aux hommes religieux de cette époque que les signes n'étaient pas pour inspirer la foi au peuple, mais qu'ils devaient *suivre les croyants*. Il disait souvent à ceux qu'il guérissait : « Ta foi t'a sauvé. » « Qu'il te soit fait selon ta foi. » (Matthieu IX, 22-29; Marc X, 52; Luc XVII, 19; VII, 50; XVIII, 42 et beaucoup d'autres). En parlant de la visite que rendit Jésus à sa patrie, Matthieu remarque qu'il ne fit là guère de miracles, à cause de leur incrédulité. On disait de lui dans son pays : « D'où viennent à cet homme cette sagesse et ces miracles? N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joses, Simon et Jude? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses? De sorte qu'ils se scandalisaient de lui? » Conséquemment, comme la foi (qui doit précéder les dons) leur manquait, par la raison qu'ils connaissaient tous son père, sa mère, ses frères et ses sœurs, il ne put faire là que peu de miracles. Les gens religieux, les croyants de cette époque, ceux qui se disaient « les sincères enfants de Dieu, » venaient souvent vers lui, sachant qu'il devait y avoir un Christ, et lui demandaient

qu'il leur fit un miracle, et qu'alors ils croiraient. Est-ce qu'il leur donna jamais un signe? Est-ce qu'il fit jamais un miracle en de pareilles circonstances! Non, jamais!

Après lui, les Apôtres agirent de même. Pierre, qui tenait les clefs du royaume, avait les dons du Saint-Esprit; il guérissait les malades, parlait en don de langues, faisait marcher les estropiés, chassait des démons, et faisait beaucoup d'autres puissants miracles au nom de Jésus-Christ. Il subit néanmoins le martyre sans faire aucun miracle pour convertir ses persécuteurs.

Qui nierait que Paul fut un grand Apôtre et un prophète? Il avait les dons du Saint-Esprit, parlait en don de langues, guérissait les malades, ressuscitait les morts, chassait des démons, et recevait la visite d'anges du ciel. Enfin, c'était un homme puissamment revêtu de l'autorité et du pouvoir de Dieu, et pourtant Paul ne fit jamais aucun miracle pour prouver sa divine mission. Mais voici ce qu'il fit: il rendit partout où il allait un témoignage franc et fidèle de Jésus-Christ et de la vérité des doctrines qu'il enseignait, et il laissa constamment au peuple le choix de les adopter ou de les rejeter. Il fut souvent fouetté par des gens fort religieux. Si le but des signes était de convaincre les incrédules, pourquoi ne paralysait-il pas les mains prêtes à le frapper, afin de les faire croire? Que ne montrait-il un signe à Festus pour se tirer de ses mains? Mais non! Paul comprenait bien son devoir et le don du Saint-Esprit qui était en lui, et il savait que le genre humain devait être jugé PAR LA PRÉDICATION DE L'ÉVANGILE (Matthieu XXIV, 14). Voilà pourquoi, traduit maintes fois devant les chefs des peuples, il se bornait à faire le simple récit de sa conversion, et rendait témoignage que ce Jésus qu'ils avaient crucifié était véritablement le Christ, le Sauveur et le Rédempteur des hommes, et qu'il fallait croire en lui et obéir aux ordonnances de son Évangile pour faire son salut. Quelle différence distincte entre sa conduite sous de telles circonstances et celle qu'il tenait quand il se trouvait dans les assemblées des Saints, entouré de croyants, de gens pleins de foi, de ceux qui avaient obéi à l'ordonnance du baptême par immersion et qui avaient reçu l'imposition des mains. C'est alors que le pouvoir de Dieu se manifestait en lui en leur présence, que les dons du Saint-Esprit étaient versés sur lui, que la vérité éternelle décollait en douce harmonie de ses lèvres, et que prophétie sur prophétie sortaient en succession rapide de sa bouche.

CURTIS E. BOLTON.

---

EN VENTE :

**LE LIVRE DE MORMON.**

Chez GARNIER frères, Palais-Royal, 215.

## CANTIQUE.

*Chœur.*

Du Dieu saint d'Israël célébrons la puissance,  
Réunissons nos cœurs, chantons à tout jamais,  
Chantons avec transport ses dons et sa clémence.  
Hosanna, gloire à Christ ! proclamons ses bienfaits.

1.

Que le monde s'égaie  
Au milieu de la mort,  
Par l'oubli qu'il essaie  
De se cacher son sort !  
Le flot roule et s'avance,  
Il gronde avec fureur.  
Monde sans espérance,  
Tu ris. Malheur, malheur !

2.

On rit sur cette terre,  
Seigneur, et nous pleurons !  
On chante sa misère,  
Et nous nous lamentons !  
Absents de la patrie,  
Comment chanterions-nous ?  
Sion ! cité chérie,  
Loin de toi rien n'est doux.

3.

Mais, malgré les tempêtes,  
Jésus, souverain bien,  
Par la voix des prophètes,  
Sera notre soutien.  
Lui seul est la lumière  
Qui sur mon cœur reluit,  
L'étoile matinière  
Qui dissipe la nuit.

4.

Que sa main te bénisse,  
Troupeau chéri de Dieu ;  
Que son regard propice  
T'accompagne en tout lieu !  
Oui, Seigneur, par ta grâce,  
Conduis tes chers enfants ;  
Que l'éclat de ta face  
Sur nous brille en tout temps.

5.

L'esprit de prophétie  
Prédit, au genre humain,  
Le retour du Messie  
Dans un temps fort prochain.  
Tenez vos lampes prêtes,  
Vierges, préparez-vous  
Pour l'heure où les trompettes  
Annonceront l'Époux.

L. A. BERTRAND.

---

PARIS.

Édité et publié par John Taylor, 37, rue de Paradis-Poissonnière, à qui toutes lettres ou communications relatives à cette publication doivent être adressées franc de port.

En vente chez MM. Trouvé, libraire dépositaire, rue Notre-Dame-des-Victoires, 16.

— Marc Ducloux, libraire, rue Tronchet, 2,

PRIX : 25 CENTIMES.